Dilnoza Duturaeva. "Behind the Name : Chinese Terms for Central Asian Dynasties and Peoples from the Qarakhanids to the Timurids"

Camille Rhoné-Quer

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53632>

DOI : 10.4000/abstractairanica.53632

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Camille Rhoné-Quer, « Dilnoza Duturaeva. "Behind the Name : Chinese Terms for Central Asian Dynasties and Peoples from the Qarakhanids to the Timurids" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 8, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 20 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53632> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53632>

Ce document a été généré automatiquement le 20 décembre 2022.

Tous droits réservés

Dilnoza Duturaeva. "Behind the Name : Chinese Terms for Central Asian Dynasties and Peoples from the Qarakhanids to the Timurids"

Camille Rhoné-Quer

RÉFÉRENCE

Dilnoza Duturaeva. "Behind the Name : Chinese Terms for Central Asian Dynasties and Peoples from the Qarakhanids to the Timurids" in N. Purnaqcheband, F. Saalfeld (eds.). *Aus den Tiefenschichten der Texte. Beiträge zur turko-iranischen Welt von der Islamisierung bis zur Gegenwart*. Wiesbaden: Reichert Verlag, 2019, p. 139-155

- ¹ L'auteur souligne l'intérêt, pour appréhender l'histoire de l'Asie centrale, de lire les sources chinoises, non seulement parce qu'elles sont complémentaires des corpus généralement utilisés par les spécialistes du monde islamique (sources arabes, persanes et turques), mais aussi parce qu'elles apportent un regard différent et décalé sur les pouvoirs de la région. Les sources chinoises mobilisées ici sont des histoires officielles ainsi que des textes à caractère annalistique ou des histoires privées (*zashi*), sortes de « mélanges » intégrant des données ethnographiques et récits de voyage. Dilnoza Duturaeva étudie les divers termes employés par les auteurs chinois pour désigner les Qarakhanides, Tchaghatayides et Timourides. Ces termes (notamment *Dashi*, pour « musulmans », du moins avant l'époque mongole) témoignent particulièrement de l'islamisation de ces peuples et l'impact de cette islamisation dans l'image que s'en font les Chinois. Ils reflètent également la position de l'Asie centrale aux yeux des Chinois, ces derniers considérant la région, à partir de l'époque tchaghatayide, comme leur étant assujettie. L'analyse de l'onomastique, à propos des dirigeants et des acteurs de la

diplomatie, montre enfin que de ces trois pouvoirs, ce sont les Timourides qui sont les mieux connus des auteurs chinois.

AUTEURS

CAMILLE RHONÉ-QUER

Université d'Aix-Marseille